

Formation

La délégation italienne de la formation professionnelle en visite au Centre de formation

En Italie, nous manquons de formations professionnelles pour mécaniciens de machines agricoles et dans les instituts agraires, les cours de base en technique agricole ont disparu.

Expérience faite par quatre instituts professionnels italiens en visite au Centro di Biasca et Centre de formation Aarberg afin de connaître les filières de formation pour mécaniciens, qui offrent aux jeunes de nouvelles opportunités d'emploi intéressantes. Après les manifestations organisées avec Unacma à l'EIMA de Bologne 2012 (Officina delle Idee), certains instituts professionnels agricoles qui ont visité le stand Enama/Unacma ont vu leur intérêt croître, en particulier pour les cours de formation de mécaniciens en machines agricoles. L'équipe de l'école tessinoise, avec l'aide de Dario Bogana, a montré que certaines initiatives peuvent et doivent être proposées en Italie également.

En déplacement pour étudier le modèle tessinois

Quatre instituts professionnels et leurs enseignants respectifs (Enaip de Cesena, Enaip de Reggio d'Emilie, Fondazione Felice Cattaneo et Fondazione Aspap de Côme) se sont rendus au Centre professionnel de Biasca (canton du Tessin, Suisse) et Centre de formation Aarberg pour visiter les salles de classe et les laboratoires-ateliers où sont formés

les étudiants-travailleurs. L'objectif du voyage était de se familiariser avec les méthodes et d'analyser les programmes didactiques pour évaluer l'introduction de ces cours dans les instituts professionnels italiens, où depuis longtemps déjà, le métier de mécanicien du secteur des machines agricoles n'est plus enseigné.

Une majeure collaboration est de mise entre école et monde du travail

Cette expérience a donné d'importants stimuli aux enseignants italiens, qui

évaluent la possibilité de lancer des initiatives similaires dans leur pays. Cela ne sera pas facile, vu le temps perdu au cours des dernières décennies, passées à ignorer la nécessité de former dans le secteur des machines agricoles. Mais cet intérêt spécifique est un premier pas dans la bonne direction. Il faut que chaque école professionnelle s'inspire aussi de la réalité locale (constructeurs, concessionnaires et entrepreneurs) afin que naisse un contact à long terme entre univers professionnel et formation, identifiant les besoins en nouvelles compétences du monde de la technique agricole. Il sera utile de convenir de plans d'échanges formatifs comme, par exemple, des stages pour orienter les étudiants vers le monde du travail réel. Entre-temps, Unacma collabore avec Enama pour la réalisation d'un projet ambitieux à l'intention des écoles tessinoises agraires et professionnelles, qui devrait démarrer l'automne prochain. ■

Alberto Cocchi

Die Besucher aus Italien interessierten sich auch für den Berufsfachkunde-Unterricht im Tessin.

Les visiteurs italiens se sont également intéressés à l'enseignement des connaissances spécifiques de la profession dispensé au Tessin.



Junge Auszubildende aus dem Tessin an der EIMA in Bologna. Jeunes en formation du Tessin à l'EIMA de Bologne.



Ausbildung

Berufsbildungsdelegation aus Italien zu Besuch im Bildungszentrum

In Italien fehlt es an Ausbildungen zum Landmaschinenmechaniker und auch an den landwirtschaftlichen Schulen sind die Grundkurse in Landmaschinentechnik verschwunden.

Wir berichten über den Besuch von vier italienischen Berufsfachschulen im Bildungszentrum Biasca und Aarberg mit dem Ziel, die Mechanikerausbildungen kennenzulernen, die den Jungen neue und interessante Beschäftigungsmöglichkeiten bieten. Nach den zusammen mit dem italienischen Verband der Landmaschinenhändler Unacma organisierten Events an der Landmaschinenmesse EIMA 2012 in Bologna (Ideenwerkstatt) wuchs das Interesse mehrerer Berufsbildungsinstitute, die den Stand der Enama/Unacma besucht hatten, an Ausbildungskursen zum Landmaschinenmechaniker. Das Team der Tessiner Schule hat mit Hilfe von Dario Bogana aufgezeigt, wie gewisse Kurse auch in Italien angeboten werden können und müssen.

Vom Tessiner Modell lernen

Vier Berufsfachschulen und ihre jeweiligen Lehrpersonen (Enaip aus Cesena, Enaip aus Reggio Emilia, Fondazione Felice Cattaneo und Fondazione Aspap aus Como) besuchten das Berufsbildungszentrum Biasca (Tessin) und Aarberg, um die Klassenzimmer und Labor-Werkstätten, in denen Lernende ausgebildet werden, zu besichtigen. Das Ziel der Reise war das Kennenlernen von Lehrmethoden und die Analyse der Lehrpläne, um die Einführung ähnli-



Die italienische Delegation mit den Gastgebern des Bildungszentrums Aarberg.

La délégation italienne en compagnie des hôtes du Centre de formation d'Aarberg.

cher Kurse an den italienischen Berufsfachschulen zu prüfen, an denen schon lange keine Landmaschinenmechaniker mehr ausgebildet werden.

Bessere Zusammenarbeit zwischen Schule und Arbeitswelt

Der Besuch gab den italienischen Lehrkräften Ideen für die Möglichkeit eines ähnlichen Programms in ihrem Land. Auch wenn dies angesichts der verlorenen Zeit in den letzten Jahrzehnten, in denen die Notwendigkeit einer Ausbildung im Bereich Landmaschinen ignoriert wurde, nicht einfach sein wird, ist dieses spezifische Interesse ein Schritt in die richtige Richtung. Dazu ist jedoch nötig, dass die einzelnen Berufsfachschulen auch von den lokalen Akteuren (Konstruktoren, Einzelhändler

und Lohnunternehmer) unterstützt werden, welche die Notwendigkeit neuer spezifischer Berufe im Bereich der Landmaschinentechnik erkennen müssen, damit ein kontinuierlicher Kontakt zwischen der Arbeits- und der Schulwelt hergestellt werden kann. Dazu sollten Austauschprogramme angeboten werden, zum Beispiel in Form von Praktika, welche die Lernenden auf die Arbeitswelt vorbereiten. Inzwischen arbeitet die Unacma mit der Enama (Institut für landwirtschaftliche Mechanik) zusammen, um ein ehrgeiziges Projekt zu verwirklichen, das sich an agrartechnische Berufsfachschulen richtet und nächsten Herbst starten soll. ■

Alberto Cocchi